

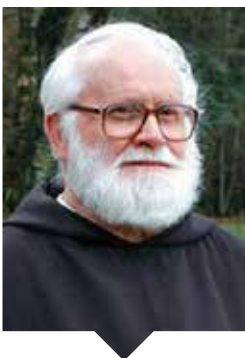
Réponse à l'invitation de Louis Sako

RETOUR À UR

EN CHALDÉE

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Le voyage du pape François en Irak s'inscrit dans un effort infatigable pour susciter la fraternité universelle.

Le 21 mars 2013, deux jours après son installation comme Pasteur suprême de l'Église de Rome, François recevait la visite du patriarche chaldéen de Baghdâd, Louis Sako, lui-même élu quelques mois plus tôt. François exprima le désir de visiter le pays où avait commencé le long pèlerinage d'Abraham, père des trois grandes religions monothéistes, à l'image de François d'Assise venu en Égypte pour rencontrer le sultan Malik El-Kamil.

UN PAPE EN IRAK

Louis Sako, que François fit cardinal en juin 2015, ne cessa de faire pression auprès de Rome, jusqu'à ce que l'office de presse du Vatican annonce le 7 décembre 2020 que François visiterait l'Irak du 5 au 8 mars 2021. À moins que des événements de dernière heure ne modifient les plans, le pape visitera la plaine d'Ur, liée à la mémoire d'Abraham, la ville d'Erbil, ainsi que Mossoul et Qaraqosh dans la plaine de Ninive, brutalement occupée par l'Armée islamique du salut de 2014 à 2017. François, qui aime comparer l'Église à un « *hôpital de campagne* », y plantera sa tente durant quelques jours dans un esprit de guérison des blessures et de reconstruction de la fraternité universelle bafouée par la guerre de l'Occident contre l'Irak à partir de 1990.

Le Cardinal Sako, annonçant cette visite, citait la prophétie d'Ézéchiel, qui vivait à Babylone, s'adressant aux Juifs exilés qui se lamentaient : « *Nos os sont desséchés ; notre espoir s'est enfui ; nous sommes perdus.* » Ézéchiel leur prophétisait : « *Ainsi parle le*

Seigneur. Prononce un oracle contre ces ossements ; dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur... Je vais faire venir sur vous un souffle pour que vous viviez... » (37, 5-6)

Dans *Fratelli tutti*, le pape François écrit : « *Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.* » (FT 8)

UNE ARCHE DE NOÉ

Le premier mot de ce paragraphe est repris dans le titre d'un livre que François vient d'écrire avec le journaliste anglais Austin Ivereigh : *Let us dream*. Le pape y met son appel à la fraternité en relation avec la crise sanitaire actuelle qui oblige l'humanité à s'unir pour se préserver du désastre. D'une façon surprenante, il y compare la covid-19 à l'Arche de Noé : « *La bonne nouvelle est qu'une Arche nous attend pour nous porter vers demain. Covid-19 est notre Noé, aussi longtemps que nous pouvons trouver notre voie vers l'Arche des liens qui nous unissent, liens d'amour et d'appartenance commune.* »

Le pape Jean-Paul II avait tout fait pour empêcher la guerre d'Irak. À travers des lettres personnelles au président George Bush et au président Saddam Hussein, et dans pas moins de cinquante-cinq allusions dans ses discours ou écrits, il n'avait cessé d'appeler à la négociation et à la recherche de solutions pacifiques. Rien n'y fit. Le pays fut détruit par une guerre qui en engendra une autre, celle de l'Afghanistan, puis donna naissance à l'Armée islamique du salut, et tous les autres conflits qui s'ensuivirent. Aujourd'hui, François arrivera au pays d'Abraham en messager de paix et de fraternité.

Il vient y apporter son soutien aux chrétiens de ce pays, qui sont parmi les victimes de ce conflit insensé. Il y vient aussi comme un frère universel appelant tous les autres fils spirituels d'Abraham, comme il le fait avec passion dans le dernier chapitre de *Fratelli tutti*, à rebâtir et à préserver ensemble *notre maison commune*, qui est la seule que nous ayons. ■